

TIMBROFICHE N° 28

Les 5 c Sage



De toutes les valeurs courantes à ce type, le 5 c est celui qui présente le plus grand nombre de facettes. C'est aussi l'un des seuls à avoir été imprimé sans discontinuer du début à la fin des Sage.

Le 5 c vert foncé sur vert clair

(L'appellation officielle était plus poétique : "vert émeraude sur vert d'eau"...)

N° Yvert-Cérès : 64 et 75 ;
Marianne : 59, 59 A et 59 B.

Dénomination

Officiellement : "La paix et le commerce s'unissant et régissant sur le monde". On était alors dans l'ère industrielle... Pour les collectionneurs : le type Sage, du nom de son dessinateur, Jules-Auguste Sage. Gravure de Louis-Eugène Mouchon.

Date d'émission

Pas de date officielle : remplace le 5 c Cérès de 1871 (voir Timbrofiche n° 22) courant 1876. On le connaît sur une lettre du 12 juillet 1876 et, détaché, oblitéré du 27 mars et des jours suivants au Havre. Sans doute une vente anticipée par erreur.

Ces dates peuvent peut-être s'améliorer. Surveillez les oblitérations, surtout celles du Havre.

Date de retrait

Remplacé en 1898 par le 5 c vert-jaune.

Caractéristiques de l'émission

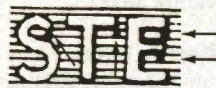
Deux types (voir encadré)

Type 1 : N de la signature "J.A. SAGE INV" sous le B de RÉPUBLIQUE.

Type 2 : N sous U.

Une petite retouche du poinçon au type 2 a donné naissance à deux sous-types : dans le type 2 A, le premier S de POSTE est ombré et le filet vertical présente une légère cassure dans l'angle inférieur droit. Type 2 B : pas d'ombre et pas de cassure.

Le type 1 est de loin le plus rare (3 500 F neuf, 250 F oblitéré). En revanche, les catalogues ignorent les deux types 2 et ne cotent que le plus courant, le 2 B (100 F neuf, 1 F oblitéré). Le 2 A est beaucoup moins fréquent et vaut 1 500 F neuf et 100 F



Des ombres dans le mot "POSTE" à mettre en lumière pour un type 2 A beaucoup plus rare.

oblitéré. D'où l'intérêt de le connaître et... de le reconnaître !

Comme tous les Sage, les 5 c sont généralement mal centrés. Les types 1 et 2 A d'aspect impeccable méritent une importante plus-value.

Impression

Typographie à plat en deux passages, un pour la teinte de fond (vert clair sur papier

blanc), l'autre pour le dessin en vert foncé. Les feuilles de vente comprenaient 150 timbres : six panneaux (blocs) de 25 séparés par une marge.

Chiffres de tirage

● **Type 1** : 16 809 000 de mars à juillet 1876.

● **Type 2 A** : 109 771 500 d'août à novembre 1876.

● **Type 2 B** : fabriqué de décembre 1877 à fin 1898. Chiffre global inconnu mais, jusqu'en juillet 1880, 291 273 000 exemplaires ont été imprimés. Le tirage total est donc considérable.

Grâce à ces dates d'impression, vous pouvez déduire qu'un timbre oblitéré avant avril 1876 est nécessairement au type 1 et qu'il n'y a guère de types 2 B avant 1878. Bon à savoir, surtout quand l'oblitération recouvre la signature Sage.

Chiffres de vente

La quasi-totalité des tirages, tous types confondus, a été écoulée. Le 2 B a été davantage stocké par les collectionneurs, d'où son peu de rareté.

Variétés

Elles sont nombreuses sur le type 2 B, imprimé pendant plus de vingt ans ; nettement moins fréquentes sur les autres types.

Nuances

Pour le fond : de verdâtre (à peine teinté) à vert foncé en passant par jaunâtre. Pour le dessin : de vert clair à vert foncé en passant par vert-bleu.



Les millésimes mettent parfaitement en évidence toutes les teintes. On voit aussi que des encres différentes ont servi en 1892 et en 1893.

Les nuances soutenues sont les plus recherchées mais pas les plus rares. Un conseil : avec le type 2 B, très commun oblitéré, constituez un large échantillonnage des couleurs et, grâce aux oblitérations, retrouvez son évolution dans le temps. Un petit jeu amusant.

Dentelure

Les non dentelés tenant à normal (1 000 F) sont d'autant plus rares que beaucoup de collectionneurs les ont séparés afin d'obtenir des non dentelés sur quatre

côtés ! Une mutilation d'autant plus regrettable qu'ils deviennent ainsi très difficiles à identifier.

Un peu plus communs mais plus spectaculaires : les piquages en zigzag par pliage du papier (de 150 à 300 F selon l'importance), déplacés ou à cheval (200-500 F). Ne pas confondre les non dentelés accidentels avec les non dentelés officiels aux types 1 (3000 F) ou 2 (80 F), les non dentelés coloniaux au type 2 (70 F) ni, surtout, avec des entiers découpés qui sont, eux, sans valeur.



Des dentelures en tous sens : plus spectaculaire que rare.

Impression

Rare et spectaculaire : une double impression (1500 F). A ne pas confondre avec des exemplaires issus de feuilles fautées, non dentelés et souvent sans gomme (200-300 F).

Particularités

A partir de 1891, on a imprimé des millésimes dans les marges interpanneaux. Valeur d'un millésime encadré de deux timbres : de 250 F pour le 8 (1898) à 1 000 F pour le 1 (1891). Les millésimes sont particu-

lièrement utiles pour constituer une palette des couleurs dans le temps (voir "variétés de nuances") car ils datent un tirage.

Autres présentations

Il existe de nombreux entiers : enveloppes officielles



1.2. Cette étonnante impression double est sortie des poubelles de l'imprimerie. Plus rare et plus intéressante : sur un timbre ayant servi.



2



3

3. Un décalage de la teinte de fond.

4. Le fond a été correctement imprimé mais la feuille s'est repliée avant l'impression du dessin d'où ce timbre incomplet.



4



Tirages spéciaux

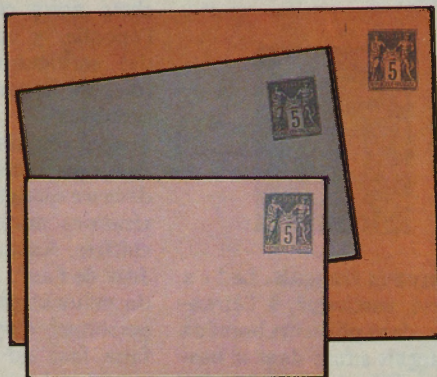
● Tirage spécial dit Réimpression Granet (1887). Type 2 non dentelés, avec ou sans gomme. Papier relativement mince, nuances plus foncées que d'ordinaire (300 F).

● Tirage des Régents de la Banque de France (1877). Sur carton, avec ou sans teinte de fond (350 F).

● Exposition universelle de 1889. Sur bristol blanc couché (1 000 F).

● Exposition universelle de 1900. Sur bristol, dentelure simulée ou non dentelé (timbre colonial) (500 F). Il est au type 3 du 5c vert-jaune (voir ce timbre).

Deux formats et trois couleurs des enveloppes. La bleue, d'origine privée, est de loin la plus rare.



de divers formats, enveloppes privées souvent commémoratives (fêtes de Jeanne d'Arc, élection de Félix Faure...) ou commerciales (en-têtes pansements Montgolfier, Pernod fils, manufacture de Javel...) et même des repiquages privés sur des enveloppes officielles. C'est une collection dans la collection, très vaste et diversifiée. Seules les enveloppes officielles sont très courantes.

Utilisations particulières

Prenez soin des exemplaires portant une curieuse oblitération sur quatre ou cinq lignes : il s'agit d'un essai de préoblitération réalisé en 1893. Bien qu'il soit le plus courant avec cette surcharge, le 5 c vaut au moins 2 500 F (attention aux faux !). Il est souvent en mauvais état.

On rencontre quelques perforations de maisons de commerce. Peu communes sur lettre (100 F minimum). On connaît une surcharge Spécimen (3 000 F). D'époque mais d'origine mystérieuse.



Bureaux français. Le 5 c a servi, surchargé, à l'étranger, dans plusieurs bureaux français situés dans le bassin méditerranéen (Cavalle, Dédéagh, Maroc...) ainsi



L'anna était la monnaie en usage à Zanzibar.

qu'à Zanzibar, à Madagascar et en Chine. La surcharge rouge indique le nom du pays ou une nouvelle valeur locale (pas de raretés).

Usages

Le 5 c affranchissait imprimés, factures et cartes de visite sous enveloppe ouverte. Mais il a beaucoup servi de valeur d'appoint et, par multiples, sur des cartes postales ou des lettres normales. Les paires, les bandes et même les blocs oblitérés sont donc assez fréquents. Jusqu'en 1880, le type 2 a servi, non dentelé, dans les colonies françaises.

Oblitérations

Normalement : tous les cachets noirs en service à l'époque, y compris ceux des services ferroviaires (ondulés des convoyeurs, par exemple).

Plus inhabituels : des cachets de service (chiffre ou lettre dans un cercle) ou des oblitérations anciennes (Gros chiffres, Ancre...), dits "du Jour de l'an", réalisés avec du matériel périmé par du personnel d'appoint pour faire face au volumineux courrier de vœux (à partir de 100 F sur lettre).

Les oblitérations de couleur sont assez rares (300 F). Les rouges plus encore que les bleues sauf celles des imprimés et des journaux qui,



Un cadeau du Père Noël : ce Gros Chiffres et cette étoile officiellement supprimés depuis 1876. Plus fréquente et plus visible : une oblitération rouge "PP" (port payé) des journaux. La seule enveloppe officielle du vert-jaune est courante.

elles, sont courantes. On connaît quelques annulations typographiques de journaux mais seulement sur exemplaires détachés (1 500 F). Les exemplaires portant des oblitérations étrangères proviennent de lettres non oblitérées au départ et qui l'ont été à l'arrivée.

Raretés à ne pas manquer

Comme les entiers et les oblitérations, les timbres recèlent de belles raretés à ne pas laisser passer : le type 2 A, inconnu de la majorité des collectionneurs, pas facile à trouver neuf ou sur lettre. Si les paires et les bandes de trois neuves sont assez courantes, ce n'est pas le cas des blocs de quatre en bon état.

Notre conseil

Le 5c constitue la valeur idéale pour "entrer en Sage" : une abondance de pièces bon marché, des raretés méconnues, peu de "gros morceaux". Avec de faibles moyens mais de bonnes connaissances, un peu de curiosité et de la persévérance, les multiples facettes de ce timbre sont à la portée de chacun, fait exceptionnel pour une émission classique.

Le 5c vert-jaune



N° Yvert et Cérés : 102 et 106 ; Marianne : 81 et 81 A.

Date d'émission

Il succède au 5c vert foncé fin 1898. Première date connue : 8 décembre.

Il n'est pas le fruit du hasard : le Congrès de l'Union postale universelle à Washington, en 1897, avait demandé à ses adhérents de réserver le bleu foncé au timbre de la lettre de moins de 15 g et le vert à celui des imprimés. Compte tenu des mauvais éclairages artificiels de l'époque, on pouvait facilement confondre le bleu foncé et le vert foncé. D'où la décision de modifier la couleur du 5c...

Date de retrait

Remplacé en décembre 1900 par le 5c Blanc

Caractéristiques

Apparition d'un type 3 issu du type 1 (N sous B) avec quelques modifications des lignes de fond (*voir encadré*). Les types 2 et 3 sont communs neufs, très communs oblitérés.

Impression

Typographie à plat en feuilles de 150 (six blocs de 25).

Tirages et chiffres de vente

Inconnus mais certainement très importants malgré une faible durée.

Variétés

Nuances. Claires ou foncées. Ces dernières sont un peu plus appréciées mais pas plus rares. Impossible, cependant, de les confondre avec un exemplaire d'avant 1898, même clair.

Dentelure. Les variétés sont plus fréquentes que sur le vert foncé. Par contre, les non dentelés accidentels sont nettement plus rares.

Impression. Parfois incomplète par pliage préalable du papier ou par décalage entre la teinte de fond et le dessin.

Il existe un papier pelure peu commun.

Tirages spéciaux

Vers 1907 on imprima, à la manière du tirage de l'exposition de 1900, des feuilles sur carton comportant les dernières valeurs au type Sage (5c vert-jaune, 2 F...) avec dentelure simulée. Ces vignettes sont fort rares. On effectua même un tirage dentelé sur papier normal (raïssime).

Particularités

Trois millésimes valant de 110 F pour le 0 (1900) à 150 F pour le 8 (1898).

Les planches d'impression ont été réalisées à l'aide de galvanos (deux blocs de 25 timbres) fabriqués avec des poinçons tantôt au type 2, tantôt au type 3. Lorsque des galvanos dissemblables étaient montés ensemble (il en fallait trois par planche), on obtenait des types 2 et des types 3 seulement séparés par la marge interpanneau. De tels triptyques valent environ 500 F.





Autres présentations

Entiers. Des enveloppes officielles (107 x 70 mm) ou privées (dimensions différentes) avec ou sans mention de l'utilisateur. Les premières sont courantes; les autres valent environ 1 000 F neuves et 800 F oblitérées. A vos doubles décimètres !

Usages

Identiques à ceux du 5 c vert foncé.

Oblitérations

Comme le vert, le 5 c vert jaune a été surchargé pour quelques bureaux à l'étranger. Le type 2 est nettement plus rare que le type 3 (jus-



Les seuls timbres de Vathy, dans l'île grecque de Samos, sont des Sage surchargés.



"Centimos": une traduction espagnole pour servir au Maroc.

qu'à 500 F pour Alexandrie).

A rechercher : celle du bureau de poste américain de l'Exposition de 1900 dont il était l'une des attractions philatéliques. Les autres bureaux de l'Expo sont plus communs. Le 5 c Sage a servi assez longtemps après l'émission du type Blanc. Les oblitérations tardives, bien que minoritaires, ne sont donc pas exceptionnelles.

Le timbre a servi en Algérie et dans plusieurs bureaux français à l'étranger. Ne laissez pas passer leurs oblitérations. Si celles d'Algérie ne sont pas rares, celles des B.F.E. le sont parfois, et plus encore sur lettre !

Notre conseil

Pour des raisons pratiques, nous avons, comme les catalogues, séparé le 5 c vert-jaune du vert foncé. Mais il s'agit en fait d'une version différente du même timbre. Donc une seule collection !

A la rencontre des trois types

Lorsqu'on lui confia la gravure du type Sage, en 1875, Mouchon réalisa un poinçon sur un bloc d'acier doux qui se fendit lors de la trempe. Il le répara comme il put et en prit des empreintes qu'il dut retoucher afin de faire disparaître les traces de l'accident. Le N de la signature J A SAGE INV, placé originellement sous le U de RÉPUBLIQUE (poinçon primitif), se retrouva sous le B. Les premiers tirages (type 1, N sous B) proviennent donc du poinçon retouché. Comme ils ne donnaient pas satisfaction, on utilisa des empreintes du poinçon pri-

mitif prises avant sa rupture (type 2, N sous U). A la demande de l'administration, Mouchon avait, dès 1876, légèrement amélioré son travail primitif (N sous B), accentuant, sur un nouveau poinçon, les lignes horizontales du fond. Ce poinçon

(type 3, N sous B), le seul véritablement accepté par le ministère, resta 22 ans sans servir, jusqu'en 1898. De nombreux Sage existent aux types 1 et 2, quelques uns aux types 2 et 3. Le 5 c est le seul à avoir utilisé les trois poinçons.



Types 1 et 3.



Type 2.

Type 3.

